

Chambre 302. Jamais je n'oublierai. Pourquoi oublierais-je, pourquoi pas ? Je ne sais pas, j'ignore, comme pour tout le reste, tout ce qui me fait tel que je suis, ces mélanges, ces hasards, ces décisions lointaines. Ma vie. Trente années pour aboutir là, pièce moite, moquette crasseuse et usée, cuivre, naphthaline, restes de gens passés, morts peut-être, au soleil, ou n'importe où, mon souvenir désormais. Je me rappelle aussi le silence discret du voyage, dans les couloirs, de ceux qui se croisent à travers le monde sans se toucher ni se découvrir, ni même l'envie de se voir de leurs yeux lassés. Les hommes en fuite, mordus par l'existence. La route, partir, le souffle et les cris de l'espoir, l'offrande. Mais aimer trop vite n'est jamais aimer longtemps.

— Je voyage pour apprendre à ne plus aimer m'avait confié mon voisin de siège dans l'avion qui volait pourtant, un miracle, dans les airs sans entraves. Mais tout finit, avait-t-il ajouté.

— Je ne sais pas.

Et nous en étions restés là. A ignorer.

Je demandai la chambre 302, humble de par mon anglais imparfait, avec un sourire d'étranger toléré. Il ne répondit pas d'abord, comme d'habitude. Il avait sur lui une âme indéfinissable, sec, séché par la vermine de la vie, la vie, plein de l'amertume pourrie de la vieillesse et d'un regard absolu de vengeances vaines et injustes et des angles de visage taillés dans les maux. De sa large main plate fatiguée, il frappa le comptoir griffé, d'une force belle et exaltée que je lui enviai, sans rapport aucun avec la force

d'un vieux pas loin de crever. La main eut un bruit net de violence, celle de la clef contre le bois. Il me donna la clef de la 302, mais à sa manière, avec tout son dégoût et parce qu'il le fallait bien, pour manger, pour survivre, pour les traites affamées de son or peureux, pour lui, être ce qu'il était, presque rien. Pour respirer. Pour absolument rien d'autre que ses nécessités vicieuses et fétides d'insecte humain. C'était son geste, qui le rattachait à l'ensemble, qui lui assurait une participation respectable au système écrasant et suprême. La pauvre clef, minuscule, enchaînée, gravée, marquée, fichée, surveillée, prisonnière, enchaînée, vous dis-je, enchaînée pour si peu, brillait mal dans la faible lumière. J'en tremblais comme personne. Dans le silence, l'homme se redressa.

— Et elle ?

— Elle ? Je crois que je l'aime, Monsieur.

— Je sais, je sais mon vieux, vous avez raison.

— Voilà en fait.

— Voilà tant que vous voulez. Mais elle monte aussi ?

— Oui, bien sûr. Tous ces gens qui nous entourent, nous aimerions, nous ne supportons plus, vous comprenez et...

— Cela m'est bien égal. Ce sont vos problèmes. Le mien, c'est mon hôtel. Si elle monte, elle paie. Suis pas amoureux moi.

— Mais j'ai payé déjà.

Il renifla un coup, dans un retroussement de figure frénétique et spontané, une prise d'élan psychologique. Il y avait là, inopinée et excitante, une situation dont il pouvait espérer la maîtrise, et dans un contexte sexuel encore, gloire à sa misérable personne frustrée de mises en évidence et d'importances reconnues. Il jouait gros, et plus que l'argent finalement. Il y a aussi les guerres et les victoires.

— Vous avez néanmoins pris une chambre simple. C'est écrit ici. Je n'invente rien, regardez vous-même. Là.

Il me présenta un grand cahier à l'intérieur duquel pul-
lulaient lettres et chiffres, destins balafrés et méprisés. Il
me montra une ligne précise, la mienne, à l'encre noire, la
deuxième, légèrement montante, venue des espaces vier-
ges, immenses, offerts au supplice imminent du bénéfice
cru. A l'envers, j'étais incapable de lire.

— A l'envers, je suis bien incapable de lire.

— Faites donc l'effort de vous tordre.

Je fis l'effort de me tordre. Les écritures semblèrent
vouloir faire l'effort de dire autre chose. Il y eut en tout
cas une sorte de bouleversement. Le vieux s'impatientait.

— Voyez, l'avant-dernière ligne, légèrement descen-
dante, avant les pages blanches. Le cahier est presque
rempli d'ailleurs.

— En effet, chambre simple.

— Comme je vous disais. Si la fille monte, la chambre
devient double et cela vous fait donc dix dollars de plus.
Un lit, c'est comme tout, ça se paie. Là, dans les rues
sombres, il y en a des centaines qui donneraient tout pour
un lit. Si c'était gratuit, soyez sûr qu'ils ne resteraient pas
dehors. Ils foutraient leur puanteur partout. Heureusement
qu'on oblige les gens à payer, il y en aurait pour abuser
sinon. Vous ne vous imaginez pas ce que c'est animal tout
cela, ces choses, les gens. Vous n'imaginez pas. Non.

Il leva un œil cruel sur moi. Un autre client était arrivé,
crispé et pressé, qui attendait son tour.

— Car si elle monte, elle couche, je présume ?

Il toisa ma compagne puis s'arrêta sur les seins, gros
mais fermes, ce qui n'est guère courant, poids de la fe-
melle nourricière, servitude envers son espèce ingrate.

— Avec ça, vous allez jouir, me glissa-t-il à l'oreille.

Je mis quelques secondes à réagir.

— Pardon ?

— Jouir, vous comprenez, des obus pareils, ça ne se re-
fuse pas.

— Je l'aime, vous dis-je.

— Et moi donc ! Plus de la moitié de l'humanité que j'aime pour ce genre de merveille. Mais rien que pour ça, hein ? Alors, elle couche ?

Le type dans mon dos toussa d'énervement. Celui-là n'était pas dévoré par l'excitation ambiante. Il avait d'ailleurs un genre mort de cœur.

— Euh, je ne sais... je crois, enfin non, je...

— Dix dollars, c'est sans la taxe évidemment. De la taxe, je ne suis pas responsable.

— D'accord, je vous paie de suite. Tout ceci est de toute façon indiscutable.

— Exactement. Il y en a trop pour discuter pour rien sur cette terre. Tout le monde y perd.

— Je paie.

— Payez.

— Voilà donc. Mon argent.

— Qui ouvre tant de portes.

— Les portes de l'amour. Je paie. J'ai toujours, Monsieur, payé l'amour.

— Moi aussi, Monsieur. Nous aussi, lui aussi, tout le monde, Monsieur. Aussi, toujours, tous.

— Tenez.

De mon jeans sale d'une saleté vagabonde, je sortis une liasse de billets verts chiffonnés souillés et lui tendis ces dix dollars qui déjà n'étaient plus miens, l'argent n'étant ni partageable ni fraternel.

— Vous payez, alors elle peut coucher. Vous faites bien, je pense.

— Sans doute.

— Mais vous oubliez la taxe. Pour les suceurs de l'Etat. C'est à cause de tous les suceurs que je n'ai pas mon hôtel en Floride.

— Ah oui. Un instant, je dois avoir la monnaie.

Il prit et rangea en lieu sûr.

Je sentis alors sa main froide saisir la mienne. Elle me regarda. Elle attendait. Elle n'avait cessé d'attendre. Sans rien dire. Elle avait entendu les yeux baissés. Elle me re-

garda seulement. Ce fut tout ce qu'elle fit après cela. Je l'aimais. Je l'aimais pour me regarder ainsi. J'aurais, après tant de privations, aimé quiconque m'eût regardé ainsi. Depuis tout ce temps. J'avais mordu terre et pierre dans cet espoir. J'avais eu, des années durant, pour m'accrocher à la douleur du plaisir, les seuls draps blancs de ma couche solitaire. J'avais dû me contenter du courage acharné de ma main. Mais les brûlures de mon corps frustré étaient restées. J'avais elle à présent et cela méritait l'amour.

— Et ne me faites pas trop de saloperies là-haut ! Il y a des crasses qui ne disparaissent jamais, des crasses profondes, lança-t-il.

Mais nous montions déjà, notre désir dans nous et nous fîmes l'amour dans l'ascenseur, en l'honneur du vieux, puis dans la 302, en l'honneur de la tendresse assassinée, pour l'humanité. Et toute la nuit. Au nom de l'amour. Dans les lueurs sombres des lumières alternées de la rue permises par les fenêtres sans rideaux.

Le matin, dès l'aube rose et fraîche d'un nouveau jour de défaites, je lui remis la somme convenue et elle s'en alla vers d'autres verges.

Celui-là fut le premier grand jour. De mon voyage, mais sûrement aussi de ma vie minable de minable. Ce jour où je mis dans cette fille ce que je crus longtemps avoir de plus précieux. Une fille rencontrée n'importe où, n'importe qui, jolie, respirant, vouée entièrement aux coûts payants. Elle qui se leva nue dans l'obscurité pour admirer, les yeux fiévreux, la lune bleue du ciel noir. Elle savait marcher dans une chambre sans rien dire. Une femme facile, simple et directe, comme il en faudrait plus. Une femme sans nom. L'Amérique débuta pour moi ainsi, par cet être évanoui dans le grand monde depuis, par ce souvenir plantureux de sueurs de peaux et de gémissements positifs. New-York était cette fille, cette prostituée était New-York. Dans mon moi rompu à la réduction et au confinement, avec mon sens aigu du condensé, mes expé-

riences d'intérieurs clos, l'une était dans l'autre, l'autre dans l'une, moi dans chacune, une globalité nouvelle, ma version personnelle du nouveau monde.

— Avez-vous déjà visité New-York ?, me demande-t-on parfois.

Et je revois cette jouissance simulée pour mon bonheur.

— Oui, je pense.

— Comment, vous pensez ? Manhattan, Broadway, Central Park, l'Empire State Building... Cela ne saurait s'oublier, n'est-ce pas ?

— Ecoutez, moi, j'ai la passion des gens. J'ai cette grande faiblesse des gens. Car des images figées, j'en ai eu, je crois, pour toute ma vie. Onze ans.

Une femme sans lendemains peut être énormément, vous voyez bien. Tout se vénère, même rien, les religions le disent, parce que ce qui importe, c'est la victoire sur le désert et ses néants.

Je dessinais l'Amérique. Je recopiais l'Amérique du livre immense que m'avait offert quelqu'un. Il y avait là d'autres pays. Des continents entiers à ma portée. Mais je dessinais l'Amérique et les rayons lumineux de poussières du soleil du dehors inondaient la pièce de mon enfance. Puis je brandissais la feuille dans les poussières dorées qui ne tombaient jamais, je regardais et mon cœur s'emplissait. Je créais un bonheur. Mais cela était loin. Dans les profondeurs de mon passé. Je ne pouvais m'en souvenir sans me souvenir de la suite. Je devais tuer le souvenir. Donc.

Je m'étais arrêté au milieu de l'avenue grandiose, sur le pavé, perturbant le flot. Je sillonnais Manhattan depuis plusieurs jours déjà. Mais je m'arrêtais peu, par fatigue seulement, rarement avant la tombée de la nuit. Et parfois, la nuit tombée, je reprenais tout de même. C'était alors différent, des gens, des autres, qui n'avaient plus à craindre le jour, qui caressaient de leur peau l'obscurité. Mais

je m'étais arrêté au milieu de l'avenue grandiose, j'avais depuis le début su que j'allais finalement m'arrêter.

— New-York, fille de l'homme, suintante d'hommes, d'agonies et de déchets d'hommes, voyons qui tu es, m'étais-je dit.

Et, dans la rumeur, je vis la multitude effrayante. Je les vis courir l'existence, se contourner sans y penser, se heurter sans se retourner, ne se retourner pour rien, se frôler sans se voir, sans respirer, un peu morts mais souffrant tout de même, n'ayant pas cette chance de la mort quoique privés de vie, qui marchaient, qui auraient aimé tant de grandes choses, mais qui se contentaient d'avancer entre les murs des tours infinies. Je vis tout. Les obligés, les enlevés, les masses, ceux qui ne pouvaient pas.

— Monsieur, attendez !, fis-je.

Un homme grand et noir ne me regarda pas. D'autres arrivaient, je pouvais les voir, très loin, au bout de l'étendue urbaine, vomis, et jamais cela ne semblait devoir cesser, comme l'eau des rivières, à ne venir de nulle part. J'appelai encore, mais aucun ne broncha plus que les premiers. Ils passaient dans moi, je n'étais pas. Je gênais.

— Pourriez pas vous tirer du chemin ?, me lança l'un, nerveux et pressé.

— Pourquoi ?

Il me regarda, surpris, puis haussa les épaules.

— Si vous avez du temps pour regarder ce qui passe, vous n'avez qu'à rentrer là-dedans, et il me désigna un snack coloré, avec de grandes fenêtres à rue.

— Vous croyez ?

— Oui.

— OK.

— OK ?

— OK.

Et j'entrai dans le snack en couleur. Il était plein à moitié, humide et épais. Je m'assis, près des vitres, je voyais encore les gens qui passaient mais autrement, sans moi désormais, je n'étais plus concerné, leur rumeur ne me

parvenait plus, je ne pouvais plus rien, sauf que j'avais le temps et que je savais que si je le désirais, tout cela ne s'arrêterait pas, et même si je ne le désirais pas. Le garçon m'apporta une boisson étrange.

— Merci.

— Je vous en prie.

Puis il se retira. Il se dirigea vers le fond du local, où il y avait d'autres tables que je ne pouvais voir à cause de la pénombre. Il se dirigea vers la bar et y déposa quelques verres vides. Il me regarda. Il reprit sa tâche, hésita et me regarda encore. Il regarda aussi le fond que je ne pouvais voir, mais où il y avait des clients attablés. Il revint vers moi, je n'avais rien demandé, j'avais tout ce que j'avais commandé.

— Monsieur, excusez-moi.

— Oui ?

— Il y a quelqu'un, là, au fond, qui aimerait venir s'asseoir à votre table. C'est une personne seule, un habitué, vous comprenez, c'est commercial et...

— Et ?

— Et c'est la fenêtre, il aimerait être près de la fenêtre, comme vous, près de vous, vous savez, c'est pour voir, ce n'est pas un type à problèmes, il veut seulement voir, voir la rue, vous comprenez ? vous devriez comprendre, Monsieur, je vous en prie, je... vous savez.

— Oui, bien sûr, faites, je suis d'accord, je ne saurais faire opposition, je n'y vois aucun inconvénient. Dites-lui.

Soulagé, le garçon eut pour moi un sourire reconnaissant. Il retourna vers les ombres. Tout autour de moi, il y avait des hommes et des femmes, amicaux, indifférents, hostiles, un ensemble qui confondait le tout, peu importait, ils étaient là, ça oui. Je voyais du jeune gars le dos blanc qui se penchait dans le noir. Il parla à voix basse. Il y eut un mouvement. Un type apparut et se dirigea dans ma direction. Je fis semblant de rien. Je n'étais pas grand chose. Il s'assit à ma table et sans attendre observa la rue.

— Bonjour.

— Bonjour.

Il y eut un silence. Le serveur nous évitait à présent.

— Tous ces gens.

— Pardon ?, fis-je.

— Tous ces gens, dis-je, dit-il.

— En effet.

— Mais pourquoi ?

Je me tournai vers la rue à mon tour.

— Comment savoir ?

— Savoir pourquoi. Et cet homme, là, à côté.

A nos côtés était assis un vieillard énorme, sans plus aucune forme, tout en graisses, enflé, essoufflé, avalant et grognant, rempli de dégoût pour son impuissance, pour sa faiblesse, pour lui-même, d'être ainsi, lui-même, qui s'aggravait sans pouvoir s'empêcher, d'être lui ainsi, de se faire encore plus lui, et de ne pouvoir se retenir. Et de ne pouvoir se retenir de vivre.

— Qu'a-t-il donc ?

— Pourquoi ? voilà ce qu'il a.

Pour la première fois, il me fixa. Il portait un complet cravate usé. Bleu.

— Qui êtes-vous ?

Il quitta mes yeux et regarda à nouveau la foule de notre espèce qui fendait le néant.

— Savez-vous, savez-vous que jamais ils ne s'arrêteront ? Nous en sommes certains, n'est-ce pas. Et qui a voulu cela ?

— Comment le savoir...

— Je suis celui qui suis ici.

— C'est évident. Mais vous n'aviez pas à répondre à ma question, elle était indiscreète.

— Non.

— Vous pensez ?

— Je suis ici pour elle. Cette tenue, ce faste des fêtes éphémères d'autrefois, c'est pour elle, rien que pour elle. Car mes fêtes sont finies, les enfants ne rient plus. Je me fringue ainsi pour elle, pour elle, regardez-la.

Il me montra discrètement la collègue du garçon, en uniforme sexy, qui virevoltait entre les choses.

— Elle ?

— Elle a de longues jambes nues, toujours, été comme hiver. Dans l'ombre, je peux mieux l'observer, à l'abri, car elle ignore, elle ne doit jamais savoir, vous m'entendez ?

— Je comprends, comptez sur moi.

Il baissa le regard.

— Je viens tous les jours depuis tant de jours. Mais rien. Elle me sert parfois, mais rien. Je suis là, avec mes mains mortes et mon cœur ressuscité. Et elle me sert ! Me servir, je paie et terminé ! Je ne suis rien, c'est évident, en voici la preuve cruelle. Une vie souterraine et gluante, toute droite, toute plate et toute rien.

— Oui, je...

— Je l'aime, Monsieur.

— Il y a des larmes dans vos yeux, Monsieur, et vous...

— Regardez ces salopards, autour d'elle, qui veulent me la prendre. Ces chasseurs. Leurs parades, leurs jeux cachés, leurs gestes, leurs sourires et leurs désirs. Et tous ceux-là, dehors, qui s'en fichent, qui marchent dans le vide.

Il soupira.

— J'observe tout, depuis mon ombre.

— Un jour, peut-être...

— Non. Je ne peux rien pour mon amour. Rien pour elle qui se noie dans ce péril viril, qui jamais ne regarde vers l'ombre où souffre celui qui aimerait tant lui offrir une fleur blanche.

— Vous êtes un peu poète, mon ami. Ce n'est pas bon.

Il était là, face à moi, dans son maigre corps détesté, stérile et ridicule, avec son rêve en décomposition. Il avait tout observé de la vie pleine, dévorante et lointaine, il n'avait rien pu. Mille fois rien.

— Un jour, ils paieront de ne pas m'avoir considéré, tous, qui tournent sans moi dans le vice, surtout elle.